

SÉANCE DU 9 NOVEMBRE 1916

Présidence de M. Jules HENRIET, président.

Membres présents : MM. J. HENRIET, Mgr PÉCHENARD, Fréd. HENRIET, AMAN-JEAN, VELLY, LEROUX, MAILLARD, LENOIR, PÉCRIAUX, RIBOULOT, DUDRUMET, abbé ROZELET, abbé FOREST, FRÉMONT, PERTHUISOT, capitaine DURR et LEGRAND.

Excusés : MM. DERAINE, abbé GUYOT, HUSSON, LE ROY, BRIET et POMMIER.

M. DALIGAND, membre de la Société Archéologique de Sens, présenté par M. Aman-Jean, assiste à la séance.

Le procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté.

Lettre de M. Le Roy qui remercie de son admission comme membre titulaire. M. l'abbé Delbez envoie la copie d'une proclamation jetée par un avion allemand, tombée dans une tranchée de l'Argonne et ramassée par un chasseur du 18^e bataillon. Elle est datée d'octobre 1914 et contient les affirmations mensongères que l'Allemagne a l'impudence de présenter comme l'expression de la vérité. Remercîments à M. l'abbé Delbez pour cette copie qui sera jointe à celle du même genre que nous possédons déjà.

Mgr Péchenard lit aujourd'hui un chapitre de son travail sur la guerre dans le Soissonnais, relatif à l'évacuation et aux dévastations de la malheureuse ville de Soissons.

Dès le début de l'invasion du territoire français, une multitude d'habitants des départements du Nord, des Ardennes, de la Meuse s'était réfugiée dans la ville, mais n'avait pas tardé à continuer son lamentable exode pour gagner des régions plus éloignées du théâtre de la guerre. Après la retraite de l'armée allemande, beaucoup d'habitants aisés quittèrent

la ville, et à partir du 22 novembre, les départs se multiplièrent, l'autorité ayant fait évacuer l'orphelinat Saint-Paul dans la crainte d'une tentative sur Soissons. Le 29 novembre, les autorités civile et militaire, sans donner l'ordre formel d'évacuer la ville, donnèrent toutes facilités à la population peu fortunée et aux pauvres pour se rendre dans des localités où ils seraient logés et secourus. Mais en janvier, en présence des ravages causés par un bombardement violent, ordre fut donné de quitter la malheureuse cité. Mgr Péchenard trace un tableau saisissant des dégâts, des ruines accumulées par ce déluge de projectiles qui ne cesse de tomber depuis vingt-six mois sur cette victime de la fureur dévastatrice de nos sauvages ennemis.

Le Secrétaire donne lecture de quelques pages d'un article paru dans les Travaux de l'Académie de Reims. L'auteur, M. Kalas, secrétaire de la Société des Amis du Vieux Reims, se trouvait en juillet 1914 dans le Grand Duché de Bade pour y faire une cure de repos. Il y fut surpris par la déclaration de guerre et eut à endurer nombre de vexations avant de pouvoir quitter ce doux pays ; il donne d'intéressants aperçus sur la mentalité allemande et sur la campagne de mensonges menée dès fin juillet pour donner à l'Allemagne le rôle de victime des ambitions de la Triple Entente.

SÉANCE DU 7 DÉCEMBRE 1916

Présidence de M. Jules HENRIET, président.

Membres présents : MM. J. HENRIET, Mgr. PÉCHENARD, LENOIR, LEROUX, POMMIER, abbé ROZELET, abbé FOREST, DUDRUMET, RIBOULOT, HUSSON, PERTHUISOT, FRÉMONT, capitaine DURR et LEGRAND.

Excusés : MM. Fréd. HENRIET, BRIET et abbé GUYOT.

Le procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté.

M. Pommier continue la lecture de son ouvrage sur l'histoire de Château-Thierry. Les origines de notre ville remon-